

# Mosaïque des Lexiques

Vendredi 7 juin 2019 à 20h

— « mensonges et récits de seconde main » —  
soirée suivie d'un bal

La Mosaïque des Lexiques, revue vivante, a lieu le premier vendredi de chaque mois.

Elle propose de croiser les jargons, comparer les lexiques, les langues, multiplier les adresses. En bref, on y cause, traduit, chante, danse, fête chaque fois le mois nouveau.

## « mensonge et récits de seconde main »

avec, par ordre d'apparition,

Fred Léal,

Ziad Maalouf,

Alice Diop,

Antoinette Ohannessian en compagnie de Hugo Bésikian et François Hiffler,

Ghita Skali,

Fabrice Reymond,

Fabrizio Terranova,

et Pascal Poyet.

## Salon

Sera projeté *Fatiguer la réponse, reposer la question* (2019) un film de Nelly Maurel qui exposera aussi quelques vues *sur la lune*.

## Bal dès 22h30

Bal mené par Tanora aka Ringringpussy

— frère membre des soirées PARKINGSTONE et du collectif NON WORLDWIDE

« Accepteriez-vous de descendre  
de la voiture d'un inconnu ? »

Nelly Maurel —

**Les Laboratoires d'Aubervilliers**

41 rue Lécuyer

93300 Aubervilliers

+33 (0)1 53 56 15 90

[info@leslaboratoires.org](mailto:info@leslaboratoires.org)

[www.leslaboratoires.org](http://www.leslaboratoires.org)

**LES LABORATOIRES**  
**D'AUBERVILLIERS**

*De l'utilité du mensonge pour raconter le réel*

« Exercices de coupe : c'est ainsi qu'est appelée une succession de phrases en charade enregistrées pour enseigner le montage audio aux recrues de Transmission, l'école de radio hébergée aux Laboratoires. Démonstration en public ce soir ».

— Ziad Maalouf, journaliste et co-fondateur de Transmission, école de radio libre de narration audio

Épisode 3

« Le chiffre du jour c'est ce record de vente atteint par un tableau de Claude Monet ».

— Antoinette Ohannessian, artiste plasticienne qui invite ce sept juin Hugo Bézikian et François Hiffler

« Dans « *Soupirs de bêtes en rut* », il délaisse son écriture moléculaire pour donner à voir un cabinet de curiosité composé de textes glanés ci et là, dont le métabolisme est figé ou ralenti ».

— Fred Léal, médecin, écrivain

« Quand Booba & PNL n'ont pas le temps de spéculer, et fabulent pourtant une politique du bouclier »  
Intervention sur l'influence de leurs écritures sur mon rapport à l'écriture.

— Fabrizio Terranova, cinéaste et activiste

La partition transforme la structure en événement.

La partition est une trace en avant de celle laissée par l'arrêt brutal, comme un refus devant l'obstacle, comme un point d'appui sur le tremplin.

Les œuvres à improvisation partent à la conquête de l'inconscient, les œuvres à partition à la conquête de l'intention.

Une partition n'est pas une œuvre mais sa définition. Elle invente des systèmes de notation, des formes de dictionnaire.

La partition est la partie invariable d'une œuvre. Elle ouvre sur les variations de son interprétation.

Une partition est une œuvre qui se déclare dépendante de sa réalisation, un objet en 2 dimensions qui se déclare dépendant de la 3<sup>ème</sup>.

La partition est quelque chose qu'on confie à quelqu'un.

— Fabrice Reymond, artiste et écrivain

*LES TOURS EIFFEL* (vidéo)

« Fin 2012, une Tour Eiffel a été installée dans un rond point de la ville de Fes, au Maroc ».

— Ghita Skali, artiste vidéaste

« Je parlerai d'un certain récit national et du fait que je ne supporte pas la mystification ».

— Alice Diop, cinéaste

« *And what we see doth lie* »

« Sachant que pour dire *mentir*, l'anglais a un verbe, *to lie*, que les dictionnaires courants définissent de cette façon :  
1. *mentir* — 2. *être allongé* — 3. *se situer, se trouver* —, que dire que quelque chose *lies before my eyes* est une façon commune de dire que je l'ai sous les yeux (et que *doth* n'est qu'une forme archaïque de *does*), comment traduire l'affirmation ci-dessus, extraite du 123<sup>e</sup> sonnet de Shakespeare ? »

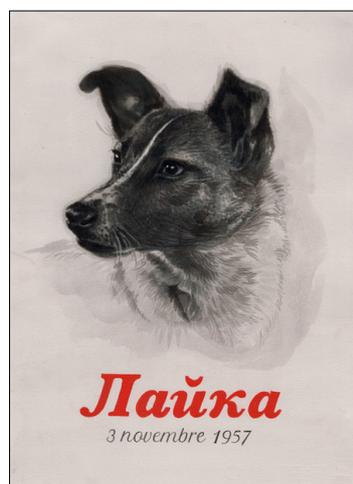
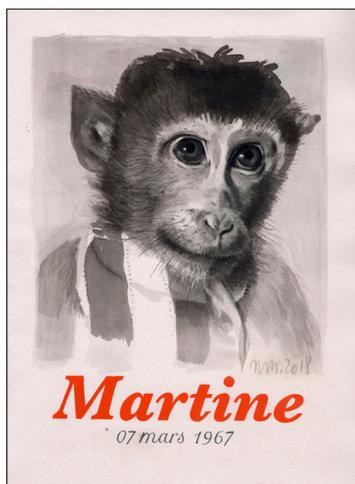
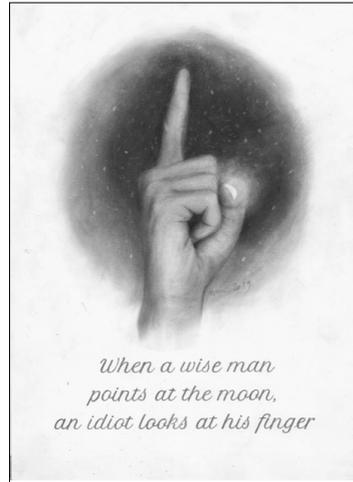
— Pascal Poyet, poète, éditeur et traducteur plongé dans la « traduction, mais... » des *Sonnets de Shakespeare*

*Fatiguer la réponse, reposer la question* (Arabic - Hebrew - Dutch)

Vidéo 8 minutes

Cette vidéo est une transcription écrite et une traduction de 15 questions extraites de « *Fatiguer la réponse, reposer la question* », recueil écrit en français et publié en 2015 à Genève. Le choix de ces trois langues est le produit d'une rencontre hasardeuse avec un égyptien, une israélienne et un flamand à Bruxelles en avril 2019.

— Nelly Maurel, artiste plasticienne et musicienne



— Nelly Maurel, artiste plasticienne et musicienne — « *Sur la lune* » (2019)

série picturale commandée par le Centre-Pompidou - Hors-pistes Festival, composée d'une trentaine de visuels (peintures, dessins).

**Hugo Besikian** est trafiquant de sons et d'images.

Née en 1979 dans la banlieue nord de Paris, **Alice Diop** est réalisatrice de documentaires. Elle réalise depuis 2005 des documentaires de création. Son film *La mort de Danton*, portrait d'un jeune comédien noir originaire de la cité des 3000 à Aulnay sous bois, en formation au Cours Simon, a obtenu le prix des bibliothèques au festival du réel à Paris, le grand prix du festival du film d'éducation et une étoile de la SCAM 2012. Son dernier film, *La Permanence* a obtenu le prix de la compétition française au festival Cinéma du Réel en 2016.

**François Hiffler** : « Depuis la fondation de GRAND MAGASIN avec Pascale Murtin en 1982, je passe le plus clair de mon temps à essayer d'aligner trois mots ».

**Nelly Maurel** est née à Toulouse, ville qui la destine à une carrière scientifique, qu'elle lâche aussitôt pour l'école d'architecture, qu'elle quitte très vite pour entamer des études de bande dessinée, discipline qu'elle abandonne illico pour s'adonner aux arts plastiques, qu'elle délaisse sur-le-champ pour des études d'illustration puis de vidéo, qu'instantanément elle laisse de côté s'apercevant que seule la musique est digne d'intérêt, le temps de comprendre, séance tenante, que la poésie mérite toute son attention. Depuis, essayant de ne rien oublier d'arrêter, elle publie des textes, fait des lectures, dessine, participe à des expositions, compose de la musique, remplit des carnets de notes et recommence tout.

**Antoinette Ohannessian** — « Après avoir appris la langue française, fait quelques expositions, publié 3 livres, dont 1 pour enfant, parlé à quelques étudiants, je peux dire que dans l'ensemble je fabrique des trucs avec mon vocabulaire ».

**Pascal Poyet** réalise depuis le milieu des années 1990 des lectures publiques, performances ou prises de parole qu'il considère comme un moment de l'écriture de textes mêlant critique et expérimentation, réflexion sur le langage et traduction. Il a notamment publié *Regardez, je peux faire aller Wittgenstein exactement où je veux* (TH. TY. / MW, 2018), *Draguer l'évidence* et *Linéature* (Éric Pesty éditeur, 2011 et 2012), *Un sens facétieux* (CIPM, 2012), *Au Compère* (Le bleu du ciel, 2005), *Causes cavalières* (L'Attente, 2000-2011). Il a traduit des livres de David Antin : *Je n'ai jamais su quelle heure il était* et *Accorder* (Héros-Limite, 2008 et 2012), *Lisa Robertson : Cinéma du présent* (Théâtre Typographique, 2015), *Juliana Spahr, Va te faire foutre - aloha - je t'aime* (L'Attente, 2018), et des textes de

nombreux autres artistes et écrivains de langue anglaise ou allemande publiés aux éditions contrat maint qu'il a cofondées avec Françoise Gorja en 1998.

**Fabrice Reymond** est écrivain et artiste. Après des études de théologie à Strasbourg, un passage par le documentaire sonore à France Culture et un post diplôme à Ensba de Lyon, il a participé à la programmation de l'espace alternatif Public>. En complément d'expositions de son travail (Art3 Valence, MAC de Lyon, Transpalette de Bourges, Institut Français de Stuttgart, Mlis de Villeurbanne, etc), Fabrice Reymond a réalisé des lectures augmentées (Villa Arson, IAC Villeurbanne, A Balzac A Rodin, etc) et des lectures d'ameublements au Palais de Tokyo dans l'exposition *Flamme Éternelle* de Thomas Hirschhorn et pour le *Festival de l'inattention* de Sophie Lapalu à Glassbox. Pour le Festival Hors Pistes (Centre Pompidou), il a réalisé plusieurs films. Il est par ailleurs l'auteur de *Nescafer* (DVD) édité par Les Laboratoires d'Aubervilliers (2002), d'*Anabase* (2009), de *Canopée* (2012), de *L'eau se rappelle la cascade* (2015) aux éditions Mix et de *A l'opéra derrière un poteau* (2015) chez Post édition.

**Fabrizio Terranova** vit et travaille à Bruxelles. Il est cinéaste, activiste, dramaturge, et professeur à l'erg où il a initié et co-dirige le Master *Récits et expérimentation - Narration spéculative* (MA). Il est l'auteur de *Josée Andrei, An Insane Portrait*, documentaire expérimental qu'il a prolongé par un livre publié aux Éditions du souffle. Il est également membre fondateur de *DingDingDong* - Institut de coproduction de savoir sur la maladie de Huntington. Il vient de publier l'article « Les Enfants du compost » dans l'ouvrage collectif *Gestes spéculatifs* (Les Presses du réel, 2015). En 2016, Fabrizio Terranova réalise *Donna Haraway: Story Telling for Earthly Survival*, « un portrait cinématographique singulier de Donna Haraway, philosophe, primatologue et féministe, mêlant récits, images d'archives et fabulation dans la forêt californienne ».

**Fred Léal**, né en 1968, exerce la médecine générale à Bordeaux. Depuis une vingtaine d'années, il publie des récits & romans foutraques et aériens aux éditions P.O.L. et aux éditions de l'Attente.

Née à Casablanca (MA), **Ghita Skali** a étudié à la Villa Arson à Nice et aux beaux-arts de Lyon. Depuis septembre 2018, elle est résidente à De Ateliers à Amsterdam (NL). Issus d'une longue période de recherches et d'investigations, ses projets ont pour impulsion initiale des enquêtes minutieuses sur des anecdotes apparues dans les médias et plus tard occultées ou effacées,

ainsi que des faits et intrigues réels. Ces intrigues et anecdotes n'ont laissé que des traces fugaces, mais révèlent des relations au pouvoir fondées sur des mythologies. Elles manifestent autant de systèmes de croyance et d'autorité que d'ironie. Ghita Skali, empruntant entre autres les codes du reportage télévisé, de la performance-conférence, du micro-trottoir, de la visite guidée ou encore du congrès médical, réalise des projets hybrides mêlant plusieurs médiums. Dans sa démarche, il s'agit moins de dégager une vérité de l'anecdote que de cartographier toutes les ramifications possibles de cette narration, les contradictions et les impasses des multiples rumeurs qui l'ont fabriquée.

**Ziad Maalouf**, animateur, producteur et journaliste radio depuis 2001, est cofondateur de Transmission, une école libre de narration audio. Il a commencé sa carrière en 2001 comme reporter radio, puis a sillonné le monde pour réaliser reportages et documentaires avec un fort tropisme saharien. De 2010 à 2018, il a animé l'Atelier des médias sur RFI, l'une des rares émissions consacrées au journalisme et à l'évolution médiatique ; projet hybride mêlant dans le désordre Internet, web, radio, création audio et blogging. Quand il ne produit pas de l'audio, il en écoute (un goût particulier pour les podcasteurs américains). Ziad est un rêveur actif.

# Traduire mais ...

In loving thee thou knowst I am forsworn ;  
But thou art twice forsworn to me love swearing,  
In act thy bed-vow broke and new faith torn,  
In vowing new hate after new love bearing.  
But why of two oaths' breach do I accuse thee,  
When I break twenty ? I am perjured most,  
For all my vows are oaths but to misuse thee,  
And all my honest faith in thee is lost :  
For I have sworn deep oaths of thy deep kindness,  
Oaths of thy love, thy truth, thy constancy,  
An to enlighten thee gave eyes to blindness,  
Or made them swear against the thing they see :  
    For I have sworn thee fair : more perjured eye,  
    To swear against the truth so foul a lie.

**Les Laboratoires d'Aubervilliers**

41 rue Lécuyer  
93300 Aubervilliers  
+33 (0)1 53 56 15 90  
[info@leslaboratoires.org](mailto:info@leslaboratoires.org)  
[www.leslaboratoires.org](http://www.leslaboratoires.org)

**LES LABORATOIRES**   
 **D'AUBERVILLIERS**

En t'aimant toi tu sais je me parjure ;  
Mais deux fois tu te parjures me jurant amour,  
En acte, tu as rompu vœu pieux et brisé foi nouvelle,  
Vouant haine nouvelle après nouvel amour.  
Mais pourquoi t'accusè-je de rompre deux serments  
Quand j'en brise vingt ? Je suis un pire parjure :  
Tous mes vœux ne sont que serments trompeurs,  
Et toute mon honnête foi en toi est perdue :  
J'ai juré grands serments de ta grande douceur,  
Serments de ton amour, ta vérité, ta constance,  
Et donné pour t'éclairer toi mes yeux à la cécité,  
Ou les ai fait jurer contre ce qu'ils voient :  
    Car je t'ai juré pure : œil plus parjure  
    Qui clame contre vérité si rude mensonge.

À l'issue du second atelier parlé de traduction, une traduction du Sonnet 152 de Shakespeare a été proposée qui vous est ici livrée... en regard du Sonnet original. Cette traduction a été réalisée par François, Fred, Hyunji, Julie, Lydia, Margot, Marianne, Marie-Laure, Pascale, Pierre et avec Pascal Poyet, mardi 4 juin 2019 entre 19h et 22h.